



## CTSD bilan de rentrée du 09 décembre 2022

M. l'IA-Dasen de la Haute-Garonne,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD 31,

M l'IA-Dasen de la Haute-Garonne, bienvenue dans notre département.

Si vous arrivez dans un département attractif, sachez que son attrait est parfois moins évident pour les personnels qui y travaillent. Nous le verrons certainement en détail ensemble Avec les élections qui viennent de se dérouler, l'Unsa-Education conserve sa place de deuxième organisation représentative. Nous continuerons à prendre toute notre place pour représenter les personnels. Cette place si singulière actuellement, parce que réformiste.

Cette rentrée scolaire a été très particulière en Haute-Garonne.

**Dans les collèges et lycées**, elle a été marquée par les ouvertures de 4 collèges et un lycée. Ce n'est pas si commun, et nous avons là le signe de l'attractivité de notre département, accompagné d'une dynamique démographique positive.

Sur ces 5 EPLE, 2 collèges ouvrent consécutivement à la fermeture de 2 établissements Rep+.

Notre administration en lien avec la collectivité s'était engagée sur ce « -2 / + 2 », l'UNSA Education y avait souscrit dès le départ et nous maintenons notre appui au projet « mixité sociale » engagé sur Toulouse et sa métropole. Néanmoins, ce soutien ne peut éluder les difficultés rencontrées à la rentrée, notamment sur le collège de St Simon où le climat scolaire reste fragile. Mériterait-il d'être d'ores et déjà classé en éducation prioritaire ? Le taux d'IPS sera intéressant à observer de ce point de vue. S'il était trop bas, l'évaluation de ce projet mixité serait alors différente : ces reconstructions n'auraient servi qu'à déplacer les élèves de quelques centaines de mètres...

Plus largement sur la commune de Toulouse, les futures ouvertures vont engendrer des ajustements de carte scolaire. L'UNSA Education demande à ce que les collèges qui participent déjà au projet « mixité sociale » en accueillant des élèves rep+, et dont l'IPS a clairement baissé suite au projet mixité, bénéficient d'un répit sur ces ajustements. Nous avons des retours positifs de ces collèges qui ont enclenché des projets qui marchent, au bénéfice de tous les élèves accueillis. Ils ont joué le jeu, mais apprennent parfois au gré des réunions publiques organisées que leurs secteurs seraient encore impactés dans les futures décisions concernant la RS 23. Nous pensons le secteur assez dense pour que les ajustements prévus impactent d'autres collèges toulousains. Si notre avis est sollicité en amont des décisions, nous pourrions éventuellement vous suggérer des solutions si ces ajustements paraissent absolument nécessaires.

En dehors du projet mixité, il y a bien évidemment d'autres points de vigilance à observer. Le collège de Beauzelle a ouvert en cette rentrée 2022 et les personnels nous relate un début difficile. Il faudra également garder un œil attentif sur le collège Mermoz à Blagnac, très impacté par l'ouverture de Beauzelle et qui accueille également un public sensible.

Mais nous attirerons surtout votre attention sur le collège d'Aussonne qui ne cesse de nous inquiéter. Les tentatives de médiations paraissent impossibles aux IPR EVS qui se sont rendus sur place. Les personnels enseignants et administratifs sont en grande souffrance, les élèves sont laissés par centaines sur le parking lorsqu'une grève touche l'établissement.

M. l'IA Dasen, nous avons l'impression que tout a été entrepris au niveau du dialogue interne et externe à l'établissement, des actions possibles à entreprendre, des moyens éventuels donnés, mais rien n'y fait, c'est toujours la pagaille sur place... M. l'IA Dasen, il faut un geste fort pour ramener la sérénité avant qu'un incident très grave ne se produise. Le bateau tangue depuis trop longtemps, le capitaine ne tient plus la barre, les personnels abandonnent tout espoir de retour à la normale, les passagers sont en danger.

Au niveau du lycée de Gragnague, la rentrée semble peu à peu laisser place au quotidien. Les services de la DOS nous indiquaient en CTSD au mois de juin ne pas savoir d'où les effectifs bien plus importants que prévus sortaient. A ce jour, le mystère persiste sur ce flop qui a obligé l'ouverture de plusieurs divisions imprévues au départ, et impactant la réserve de moyens si précieuse pour des situations de grande tension. Vous aviez annoncé une analyse de cette situation, nous ne voyons rien dans les documents : l'UNSA Education maintient sa demande d'information à ce sujet.

M. l'IA Dasen 31 nous savons que l'organisation d'un dialogue avec la Région sur le sujet des cartes scolaires des lycées n'est pas forcément de votre compétence, mais il ne nous semble pas inutile de préciser ici qu'il nous semblerait naturel que la Région invite aussi les représentants des personnels de l'EN à émettre des avis sur les questions attenantes à l'ouverture d'un lycée. Il faut savoir que le CAEN ne s'est pas réuni depuis de nombreuses années dans notre Région, ce que nous regrettons, et dénonçons.

Nous serons attentifs au process mis en place pour l'ouverture du lycée d'Auterive prévue dans quelques années mais dont les préparatifs ont déjà commencé.

**Dans les écoles**, nous avons un état des lieux - avec des chiffres – mais pas vraiment de bilan sur ce que disent ces chiffres :

- Si la rentrée a été « moins pire » que la précédente, le recrutement de 200 contractuels (un des plus hauts taux de France) et de 40 listes complémentaires confirment un déficit de personnels enseignants. Cela multiplie les difficultés, pour les services et les écoles.

- Le manque de remplacements, particulièrement visible actuellement, confirme le bien fondé de nos demandes, répétées, de créations de postes.

- Et que vont devenir la trentaine de postes « provisoires » qu'utilise le département sans les avoir ?

Les documents ne montrent rien de tout cela.

Pour conclure, ce CTSD traitant du « bilan de rentrée » se tient le 9 décembre. Faire un bilan de rentrée deux semaines avant Noël, c'est assurément pour vous M. l'IA-Dasen, un premier signal vous montrant la lourdeur de chaque opération en Haute Garonne. Gageons que votre arrivée arrivera à fluidifier ce fonctionnement que nous avons du mal à accepter.